**Communiqué de presse**

**« Une réunion d’information autour de l’apiculture et la viticulture en Saint Hilairois »**

La réunion qui s’est tenue hier à Saint Hilaire faisait part des résultats de deux études menées en 2016 sur le secteur du rucher de Paul Luttge, apiculteur installé depuis 5 ans sur la commune. L’une était orientée sur le suivi de l’activité du rucher, l’autre, sur l’identification des ressources alimentaires disponibles dans le temps et l’espace. L’abeille collecte nectar et pollen pour vivre dans un rayon de 2 à 3km ; la zone étudiée s’étend sur 1260 hectares, elle a été cartographiée et décrite à travers le relevé des espèces végétales spontanées et cultivées présentes à 2 périodes différentes sur le secteur (sortie hiver - Mars et en fin de printemps – Mai).

A partir de ces relevés et via un modèle mis au point par AgroSolutions du groupe In Vivo, l'offre alimentaire disponible est calculée selon les périodes et les différents éléments paysagers (agricoles et non agricoles) afin de la comparer aux besoins des pollinisateurs sur le secteur d'étude. La récolte de ces informations a permis d’avoir un diagnostic initial sur cette zone afin de proposer des mesures concrètes de respect de la faune et de la flore.

En parallèle, le suivi de l’activité du rucher avait pour but de mettre en évidence les différents facteurs qui impactent sur le développement des abeilles dans la zone de butinage autour du rucher. Le suivi a été réalisé avec différents outils : trappe à pollen pour analyse, suivi sanitaire des abeilles, ressources alimentaires, climat, activité du rucher avec pesée automatique, produits phytosanitaires...

Ces études ont pu voir le jour grâce à la relation de confiance qui s’est petit à petit établie entre les partenaires de la filière agricole locale et Paul Luttge. Comprendre les enjeux de préservation des pollinisateurs et ceux du métier d’apiculteur était essentiel pour la CAVALE, les caves ADJ et SD la Chambre d’Agriculture et le Syndicat du Cru AOC Limoux, soucieuses de protéger biodiversité mais aussi qualité des eaux en Haute Vallée de l’Aude.

La viticulture, prédominante dans nos paysages, doit aussi s’adapter aux différentes exigences de notre société, anticiper les possibles évolutions réglementaires sur l’utilisation des produits phytosanitaires ; les viticulteurs, conscients de ces enjeux, sont prêts à opérer des changements et à remettre en cause leurs pratiques et sont soutenus par les acteurs agricoles locaux pour trouver des solutions permettant de maintenir les rendements et la qualité du raisin, dans un souci de respect de l’environnement.

Ces 2 études permettent aujourd’hui de présenter à la profession agricole, des résultats et des actions concrètes à mettre en œuvre pour préserver et favoriser l’activité des abeilles et des autres insectes auxiliaires. L’initiation d’un dialogue devrait permettre aux viticulteurs et apiculteurs de mieux se connaître afin de trouver les meilleurs compromis possibles pour concilier apiculture et viticulture sur le territoire, notamment dans le cadre du GIEE (Groupement d’Intérêt Economique et Environnemental) « Une excellence viticole en Haute Vallée de l’Aude », reconnu au niveau national en Janvier dernier.

Un collectif de 35 agriculteurs et 2 lycées agricoles, soutenus par la CAVALE, les caves ADJ et SD, la Chambre d’Agriculture et le Syndicat du Cru AOC Limoux, réunis autour des mêmes objectifs : réduire l’impact de l’homme sur l’environnement tout en valorisant le savoir-faire vigneron, le terroir, la richesse des milieux en Haute Vallée de l’Aude.